

Cohérence textuelle dans le discours écologique : cas du discours de Mme Élisabeth Borne : « Lancement de France Nation Verte », octobre 2022

Elham Ali Essa Mahmoud*

elhamessa7@gmail.com

Résumé

L'objectif primordial de cet article est d'examiner comment les dispositifs externes et internes de cohérence textuelle renforcent le discours d'Élisabeth Borne : « **Lancement de France Nation Verte** » et facilitent la mobilisation des acteurs concernés pour contribuer avec elle à la transition écologique face aux crises affrontées.

La problématique vise principalement à répondre à diverses questions :

- Élisabeth Borne a-t-elle réussi à guider ses interlocuteurs de façon efficace ?
- A-t-elle suffisamment élaboré ses idées pour convaincre son auditoire ?
- Les relations entre les différentes parties et paragraphes de son discours sont-elles étroites et vigoureuses ?
- Les idées présentées sont-elles cohérentes ou présentent-elles des contradictions, et dans quel but ?

Cette analyse vise à déterminer comment les outils de cohérence ont contribué à l'efficacité de son discours et à l'engagement des parties prenantes vis-à-vis de ses propositions écologiques. Cet article a ainsi atteint un certain nombre de résultats, dont le plus important est l'utilisation efficace des outils de cohérence pour construire un discours cohérent et logique, grâce auquel Élisabeth Borne a réussi à orienter ses interlocuteurs à travers la présentation d'arguments clairs, d'explications et d'exemples pertinents, rendant son discours

* Maître de conférences à l'Université de Luxor, faculté d'Al Alsun, département de français.

compréhensible et influent. Elle a pris le temps d'explorer ses idées en profondeur, fournissant des exemples concrets et des données solides pour soutenir ses propositions.

Les différentes parties de son discours sont bien liées créant un fil conducteur logique. Ce qui renforce la compréhension de son contenu. Les idées présentées sont généralement cohérentes, sans contradictions ; elles semblent être exploitées de manière stratégique pour susciter la réflexion et inciter à des réactions constructives. L'analyse de son discours met en valeur l'importance des dispositifs de cohérence textuelle, notamment la progression thématique via des informations linéaires, constantes, à thèmes dérivés, ainsi que la relation étroite entre les parties et les paragraphes sans recours aux contradictions énonciatives et référentielles.

Mots clés : Cohérence textuelle, progression linéaire, à thèmes dérivés, constante, paragraphe, contradiction.

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, la linguistique a pris pour champ d'étude le discours en se basant sur des dispositifs émanant

de l'analyse de la phrase et de l'énoncé. Selon Riegel, la cohérence est une propriété du discours, liée aux conditions de l'énonciation. Elle dépend des connaissances partagées entre l'énonciateur (celui qui parle) et le destinataire (celui qui écoute). La cohérence est donc influencée par le contexte et les expériences des interlocuteurs, tandis que la cohésion est une caractéristique du texte, considéré comme une entité autonome. La cohésion se concentre sur l'organisation interne et la structure sémantique du texte. Dans la pratique, il est difficile de bien séparer la cohérence (liée à l'extérieur) et la cohésion (liée à l'intérieur). Par exemple, l'utilisation de pronoms ou de connecteurs peut être justifiée par les deux aspects. (1994, P.603).

La cohésion et la cohérence sont des concepts clés en linguistique textuelle. La **cohésion** se réfère aux éléments linguistiques qui assurent le lien et la continuité entre les phrases, tels que les anaphores, les répétitions et les connecteurs. Elle concerne l'organisation interne du discours (Halliday et Hasan, 1976, P53). En revanche, la **cohérence** est liée à l'interprétabilité du texte dans un contexte donné, impliquant que le monde représenté doit être intelligible et que le texte vise une finalité. Elle se concentre sur le fonctionnement sémantique et pragmatique du discours (Charolles, 1978).

Les deux notions sont interconnectées : la cohésion contribue à la construction d'un texte bien formé, tandis que la cohérence est essentielle pour que le texte soit compris comme une représentation significative (Charolles, 1988). En somme, la cohésion a trait aux marques linguistiques visibles, tandis que la cohérence dépend de l'interprétation du texte dans un cadre communicatif.

Pour cela, notre article traitera des problèmes liés à la cohérence textuelle du discours, en mettant l'accent sur ses facteurs. Il est important de noter que la phrase est un ensemble de mots construit selon des règles syntaxiques et possède une signification abstraite,

mais « n'importe quel assemblage de mots ne produit pas une phrase » (Charolles, 1978, p. 7).

L'énoncé, quant à Charolles, est la mise en pratique d'une phrase dans un discours, avec un sens concret et plus riche, influencé par le contexte. Le contexte, incluant les pronoms et les adverbes, façonne la signification de l'énoncé. Comprendre un discours ne se limite pas à additionner les sens des énoncés, car la cohérence est essentielle pour bien interpréter le message global. Écrire un texte consiste à assembler des phrases pour qu'elles soient comprises par un lecteur. Un texte intelligible est constitué d'idées organisées de manière logique, ce qui lui confère une normativité. A. Petitjean définit la normativité comme la création de sens dans un texte. Les deux éléments clés de cette normativité sont la cohérence et la cohésion (1989, p. 125). S. Traoré explique que la cohésion concerne l'enchaînement logique des phrases, tandis que la cohérence se réfère à l'intention globale du texte (2017, p. 35). Ces notions sont essentielles dans l'analyse de tout discours y compris le discours écologique, comme le montre le discours de Mme Élisabeth Borne intitulé « **Lancement de France Nation Verte** ». (*) Que ce soit pour le lecteur novice ou pour l'expert, la caractéristique principale d'un texte, qui le différencie d'une simple succession aléatoire de phrases, est qu'il constitue un ensemble cohérent.

Notre but principal dans ce travail consiste à démontrer comment les mécanismes de cohérence textuelle, tant internes qu'externes, renforcent le discours d'Élisabeth Borne « **Lancement de France Nation Verte** » et favorisent l'engagement des acteurs dans sa planification environnementale. Les primordiales questions abordées relèvent de l'aspect convaincant des arguments avancés, de la

(*) Le verbatim du discours est disponible sur le site: <https://www.info.gouv.fr/discours/discours-de-la-premiere-ministre-elisabeth-borne-lancement-de-france-nation-verte>. consulté le 10 / 05 / 2023.

solidité des connexions entre les diverses parties du discours, et de la cohérence des idées présentées.

En analysant le discours, nous découvrons que Borne utilise efficacement des outils de cohérence pour créer un discours logique et engageant. Elle réussit à orienter ses interlocuteurs grâce à des dispositifs textuels précis, rendant ses propositions compréhensibles. Son discours est bien structuré. Les concepts présentés sont généralement cohérents, et les éventuelles non- contradictions sont utilisées stratégiquement pour inciter à la réflexion et au débat. L'étude souligne l'importance des dispositifs de cohérence textuelle pour une meilleure compréhension du discours.

Hypothèses :

- Hypothèse 1: La cohérence d'un discours politique ou écologique est un facteur déterminant de sa persuasion, de son efficacité et de sa crédibilité.
- Hypothèse 2: Les discours politiques ou écologiques exigent des stratégies particulières pour assurer leur cohérence textuelle.
- Hypothèse 3: les contradictions dans un discours politique ou écologique affaiblissent sa crédibilité et nuisent à sa réception.

Ce travail concentre sur l'étude de ces outils et vise à dévoiler comment ils contribuent à la cohérence du discours. Ainsi, l'étude consistera à décrire et analyser ces outils en les appliquant à des extraits choisis du discours qui forme notre corpus. L'approche adoptée dans ce travail est à la fois descriptive et analytique. C'est l'approche qui nous paraît la plus appropriée pour que les résultats soient précis.

Présentation du corpus:

Selon le site www.1jour1actu.com, Mme Élisabeth Borne, qui a été Première ministre de France en 2022, est la deuxième femme à

accéder à ce poste dans l'histoire politique française, après Édith Cresson, qui a exercé cette fonction pendant dix mois en 1991. Sa nomination constitue un message fort pour les femmes. Elle a occupé le poste de ministre des Transports en 2017, de l'Écologie en 2019 et du Travail en 2020. Elle est reconnue comme une «**bosseuse infatigable**» par ceux qui collaborent avec elle.

Le discours qui représente notre corpus est intitulé « **Lancement de France Nation Verte** », elle l'a prononcé le vendredi 21 octobre 2022 à l'Hôtel de Matignon, devant les ministres, les parlementaires, les élus, les syndicales et les représentants des organisations patronales, et de la société civile avec l'intention de promouvoir une planification écologique face aux crises environnementales affrontées, notamment la crise énergétique, climatique et celle relative à la biodiversité. Les conséquences des bouleversements environnementaux sont effrayantes, et il est urgent d'agir promptement et efficacement. Elle a souligné l'urgence de réduire la dépendance aux énergies fossiles (*) et de répondre au changement climatique.

Mme Borne a mentionné la capacité de la France à affronter ces défis en s'unissant et en promulguant des modifications radicales dans les techniques de production et les modes de consommation. Elle a mis en évidence l'intérêt de la planification écologique, qui consiste à établir des objectifs considérables et à travailler en partenariat avec tous les acteurs concernés.

Le programme "**France Nation Verte**" vise à diminuer les émissions de gaz à effet de serre, à rétablir la biodiversité et à préserver un environnement sain pour tous les Français. Il s'intéresse également aux investissements considérables dans des initiatives durables, comme la décarbonisation et la remise en état énergétique

(*)Les énergies fossiles sont des ressources naturelles formées à partir de la décomposition de matières organiques - le pétrole, le charbon et le gaz naturel- sur des millions d'années.

des logements. Le discours, qualifié de mobilisation communautaire, met en évidence que chacun a un rôle à jouer dans cette transition écologique. Mme Borne conclut en encourageant tout individu à collaborer à la construction d'une "**Nation verte**", promettant une France meilleure pour les générations futures.

Pour aborder ce travail, il est indispensable de clarifier un certain nombre de notions : la cohérence textuelle, qui met en évidence la progression de l'information, la relation de transition et de liaisons inter-paragraphes, et la non-contradiction.

1- La Cohérence textuelle :

La cohérence est provoquée par l'unité du texte dans son ensemble et touche les relations entre les différentes rubriques, la progression des idées, la continuité thématique et le sens commun. Elle certifie que les idées se déploient de manière logique et s'assemblent de façon harmonieuse, autorisant ainsi le message à être évident et accessible.

D'après Charolles, M. (2011), La notion de cohérence, introduite par Petöfi et Van Dijk, est essentielle pour comprendre pourquoi certaines séquences d'énoncés sont plus acceptables en tant que texte que d'autres. Cette thématique a engendré de nombreuses publications dans le domaine du "text grammar". Avec l'avènement des analyses de Grice et l'essor de la pragmatique, les discussions sur la pertinence ont pris le pas sur celles concernant la cohérence, notamment à travers les travaux de Sperber et Wilson, qui montrent que la recherche de pertinence optimale influence l'interprétation des énoncés. Bien que la théorie de Sperber et Wilson couvre divers phénomènes, le discours reste un domaine privilégié pour l'étude de la pertinence. De plus, les modèles de Kintsch et Van Dijk ont conduit à de nouvelles recherches en psycholinguistique et en traitement automatique des langues. Janos Petöfi a été central dans l'établissement des grammaires de texte axées sur la cohérence. M. Charolles exprime sa gratitude envers Petöfi pour son impact positif

sur la compréhension de la cohérence et de la cohésion dans le discours. (PP.1-2)

La cohérence d'un texte, d'après Riegel M. (cité par Alkhatib, 2012, p. 50), compte sur les conditions de sa production. Elle est fondée sur le rapport entre l'énoncé et la situation dans laquelle il est énoncé. La cohérence certifie une continuité sémantique, donnant au texte une unité puisque ses divers éléments de composition sont interconnectés et les idées développées sont associées de manière harmonieuse.

Weinrich déclare qu'un objectif central de la description linguistique est d'appréhender la «textualité » d'un texte, définie par sa cohérence, élément primordial dont dépend la qualité textuelle (1990, p. 25). La cohérence est donc perçue comme une appréciation du destinataire sur la qualité du texte.

De son côté, L. Lundquist démontre que la cohérence fait partie de l'habileté linguistique de deux manières : la faculté de fournir des textes cohérents et celle d'apprécier cette cohérence (1980, p.17). Cela implique l'existence d'une certaine « aptitude linguistique ». D'ailleurs, dans toute communication, un texte apparent et bien organisé est attendu. Les textes incohérents reçoivent souvent une appréciation négative.

Pour expédier un message, des phrases sont utilisées, mais un ensemble de mots ne constitue pas nécessairement une phrase, et un groupe de phrases n'assure pas la cohérence textuelle. Chaque énoncé doit être interprété dans un contexte et en rapport avec d'autres phrases. Un message n'existe que lorsque le lecteur lui attribue un sens (Gouvernement du Québec, 1982, p. 55).

La cohérence exige des règles inhérentes. Adam a abordé la cohérence à travers la structure sémantique et formelle d'un texte, rattachant l'étendue textuelle à une construction approfondie (1977, p. 107). Charolles (1988) a corroboré que la cohérence est liée à l'intelligibilité des textes (p. 53).

Pagé (1981) a mis en évidence que la cohérence dans un discours s'appuie sur la capacité du lecteur à organiser les renseignements de manière cohérente, sans ruptures dans les concepts intellectuels (p. 3). Il identifie deux sources pour comprendre un texte : les schèmes de compréhension et la progression thématique des propositions.

Vogeleer (1986) définit la cohérence comme des connexions sémantiques entre les phrases (p. 57) et propose un modèle où chaque phrase est reliée à d'autres autour d'une idée commune, un topique, formant une séquence de propositions connectées. Patry et Ménard (1985) élargissent le concept de cohérence pour inclure des relations linguistiques et non linguistiques, telles que situationnelles et logiques. Charolles (1989) renforce cette idée en affirmant que la cohérence est davantage dans l'esprit des récepteurs que dans le discours lui-même (p. 12).

McKenna (1987) détecte six variantes indicatives de cohérence : la volonté de l'auteur, le contexte, le sujet, la structure, la cohésion et la grammaire. Elle souligne que la cohérence va au-delà de la cohésion, qui se focalise sur la composition textuelle, tandis que la cohérence se mesure par l'interactivité texte-lecteur (p. 72).

Pépin (1987) précise qu'un texte cohérent est une unité structurée de phrases reliées, provoquant une impression d'unité appréciable (p. 21). Elle recommande des façons d'indiquer les connexions entre les énoncés et décèle trois compétences nécessaires : concerter ses idées, se préoccuper du lecteur et subsister à son propre lecteur critique. Elle propose une démarche d'apprentissage de la cohérence à savoir la transmission à la lecture critique et l'accès à des contre-réactions fréquentes (p. 25).

Alors, un texte ou un discours cohérent doit répondre à un axe principal : les exigences internes de cohérence textuelle qui contiennent la progression de l'information, le lien étroit entre les passages d'idées, ainsi que l'absence de contradictions. Avant d'explorer ces facteurs internes, il est essentiel de se référer à la

notion de contexte. Selon Mohammed Khattabi (1991, p. 53), le contexte est un élément clé pour atteindre la cohérence dans un texte ou un discours. En comprenant le contexte culturel, historique, linguistique et textuel, nous pouvons mieux saisir les véritables significations du texte, ce qui permet une lecture plus profonde et enrichissante. Hemys souligne que le discours doit posséder un contexte externe clairement défini pour garantir sa cohérence, ce contexte étant déterminé par le lieu, le temps, le destinataire, le destinataire, la présence, le thème, le canal de communication, le style linguistique, le type de discours et l'objectif du discours. Par conséquent, le destinataire doit prendre en compte ces éléments essentiels pour présenter un discours cohérent (*). Dans le discours qui constitue notre corpus, Borne résume le contexte externe :

- **Lieu** : Hôtel de Matignon, Paris
- **Jour et date** : Vendredi 21 octobre 2022
- **Destinataires** : Ministres, parlementaires, élus, représentants d'organisations patronales et syndicales, société civile
- **Thème principal** : Lancement de "France Nation Verte" et planification écologique
- **Objectif** : Mobiliser les acteurs pour une transition écologique efficace face aux crises environnementales
- **Canal de communication** : Discours public
- **Style linguistique** : Formel, engageant, avec un appel à l'action
- **Type de discours** : Discours écologique, axé sur la sensibilisation et la mobilisation collective

(*) Toutes les citations tirées d'ouvrages arabes ou anglais sont traduites par nous.

Premièrement, nous abordons l'analyse des dispositifs internes de cohérence textuelle en indiquant leur rôle dans le renforcement du discours d'Élisabeth Borne cherchant à démontrer comment elle a pu mobiliser les acteurs concernés à collaborer avec elle et avec sa planification écologique proposée pour faire face aux crises actuelles. Nous tentons également de répondre aux questions suivantes : Est-ce qu'elle a bien développé les informations pour convaincre son auditoire ? Est-ce que les liens entre les paragraphes et les idées sont étroits ? Est-ce que les idées évoquées sont contradictoires ou non, et pourquoi ?

1-1- Progression de l'information :

La progression de l'information suit une règle bien précise qui permet de conserver l'intérêt et la pertinence d'un texte ou d'un discours. Un bon texte ou discours doit progressivement insérer de nouveaux renseignements enrichissants afin d'éviter la répétition et l'ennui, et ce en utilisant des organisateurs textuels, tels que des connecteurs logiques, favorisant la transition entre les idées et garantissant une progression fluide.

Selon Alkhatib, M. (2012), un texte doit poursuivre le principe de progression de l'information afin d'être communicatif. Il doit fournir des informations nouvelles, car la répétition sans innovation rend le texte peu intéressant. Pour faire progresser l'information, on peut recourir à des organisateurs textuels, suivre les règles de liaisons inter-paragraphes et structurer les explications. Sans cela, le texte devient une suite de répétitions sans aucune cohérence. Pour déterminer la nouvelle information, il est essentiel de comprendre que chaque phrase se compose de deux parties : le thème (*la réalité traitée, souvent le sujet ou le groupe sujet*) (*) et le propos (*ce que*

(*)Le thème est ce dont parle le locuteur, le support, le « point de départ » de la communication et de la phrase.

l'on dit sur cette réalité, généralement le verbe ou le groupe verbal)
(*) et qui renferme d'habitude la nouvelle information. (PP. 50-52).

Thème ou propos ?

Si le thème constitue l'élément primordial dont on parle, le propos précisera alors ce que l'on dit à propos de ce thème. Toutefois, le thème ne se limite pas constamment au sujet grammatical de la phrase, il peut aussi englober d'autres éléments, comme :

- Un complément circonstanciel mis en tête de phrase.
- Un complément d'objet placé en tête de phrase.
- Un élément détaché, placé en tête de phrase et repris par un pronom.
- La question peut aussi représenter un thème.

Nous parlons donc de thématisation ou de topicalisation, ce qui signifie que l'on pose en avant un constituant spécifique en le disposant au début de l'énoncé pour attirer l'attention sur lui. Le propos tout en développant le thème permet l'insistance sur certains faits avec le recours aux phrases emphatiques, aux présentatifs, aux constructions impersonnelles, aux formes passives ou autres.

Toutes les phrases ne contiennent pas nécessairement deux parties autonomes (Thème et propos). Les phrases sans verbes à un seul constituant n'ont souvent qu'un seul de ces deux éléments, selon le contexte : "Quel mistral !" se limite au propos, tout comme "Entrée interdite." Alors, l'analyse d'une phrase en thème et propos doit prendre en compte le contexte, qu'il soit linguistique ou situationnel. Dans un texte, le thème est engagé par le contexte antérieur. Le thème assure la continuation du texte grâce au principe de répétition, tandis que le propos, qui insère une information nouvelle, permet la progression. (Cité : Riegel M, 1994, pp. 606- 608)

La progression de l'information dans un texte peut être :

(*)Le propos est ce qu'on dit du thème, l'apport d'information sur le thème. (Riegel M, 1994)

Une progression linéaire. Dans une progression linéaire, le thème principal évolue d'une phrase à l'autre : le thème d'une phrase peut être dérivé du propos de la phrase précédente selon le schéma [TH1-PR1, TH2-PR2], où TH2 est lié à PR1. Ainsi, le thème reprend des éléments du propos antérieur. Nous considérons le plus souvent que l'ordre linéaire d'une phrase prend en compte l'ordre de l'information, avec le thème souvent disposé au début et suivi par le propos. Cependant, un certain nombre de structures peuvent inverser cet ordre. Par exemple, lorsqu'un adverbe ou un groupe nominal est ajouté pour produire un commentaire différent, ils peuvent jouer le rôle du propos, peu importe leur position dans la phrase. (Riegel M, 1994, pp.606- 608).

- **Une progression constante.** Le même thème est répété avec des informations complémentaires : le thème (TH) d'un texte est récurrent à travers les phrases, accompagné de différents propos (PR), selon un schéma tel que [TH1-PR1, TH1-PR2, TH1-PR3, etc.]. (Riegel M, 1994, p. 608).
- **La progression à thèmes dérivés** est essentielle dans les textes descriptifs. Elle commence par un « hyperthème », qui est un thème principal dont chaque phrase aborde un de ses aspects spécifiques. (Riegel M, 1994, p. 609).

Pour garantir la cohérence d'un paragraphe au niveau communicatif, trois règles sont indispensables : une phrase doit préciser **l'idée principale** avec des indicateurs textuels. Les autres phrases doivent faire **progresser cette idée** par des explications, des exemples ou des relations logiques. La dernière phrase doit **synthétiser** ou élaborer une transition vers un nouveau sujet. (Riegel M, 1994, pp. 603-610).

Dans cet article, nous adopterons les mesures de la progression thématique selon Riegel M., en mettant l'accent sur leur application au niveau communicatif à travers ce discours :

1-1-1-Progression de l'information dans la première partie du discours (pp.1-2) :

Pour le discours « **Lancement de France Nation Verte** », Borne a commencé son discours par une information de départ qui paraît essentielle : « *Nous vivons une période critique.* » (Corpus, p. 1).

Nous

vivons une période critique



Thème

Rhème ou propos : information de départ

Premièrement : Par cette information de départ, Borne qualifie la période historique actuelle que vivent les Français de critique et en fait le prélude pour aborder les thèmes primordiaux de son discours.

Ensuite, par la phrase suivante, elle annonce l'idée principale de son discours (hyperthème) :

« *Les crises **TH** s'accroissent **PR RH*** » (Corpus, p. 1).

Elle annonce donc qu'il y a de graves crises qui s'accroissent et qu'il faut bien se mobiliser pour lutter contre ces fléaux.

Borne donne un hyperthème à son discours : « **les crises** ». Les thèmes de chacune des phrases suivantes représenteront un élément particulier déterminant une des crises affrontées par la France durant la période visée.

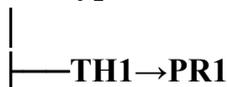
« *La crise énergétique **TH1** nous rappelle l'urgence [...]. **PR1*** »

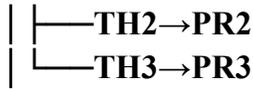
« *La crise climatique **TH2** se fait plus forte, [...]. **PR2*** »

« *La biodiversité **TH3** s'érode un peu plus chaque jour, [...]. **PR3*** »

Alors, Borne utilise la progression à thèmes dérivés dans la première partie, comme l'indique le schéma ci-dessous :

TH(hyperthème)





Ce schéma représente un thème principal à partir duquel se développent des thèmes secondaires.

Mme Élisabeth Borne, la première ministre, déclare que le thème principal est l'accumulation des crises. Ce thème se compose à son tour de trois thèmes secondaires : la crise énergétique, qui exige de réduire la dépendance aux énergies fossiles ; la crise climatique, qui accroît l'intensification et la visibilité des événements climatiques extrêmes ; et la crise d'érosion de la biodiversité, qui nécessite une diminution continue de la biodiversité en luttant contre le changement climatique.

Ensuite, elle indique l'idée principale de son discours ainsi que les idées secondaires. En présentant une introduction cohérente à son discours, elle reprend et développe l'idée « hyperthème » ainsi que les thèmes secondaires. Elle utilise la méthode de progression **linéaire simple** pour créer une chaîne cohérente d'informations, et pour garantir l'efficacité communicative et la continuité de son discours. Nous illustrons les phrases représentatives de cette méthode :

- « *La réalité TH1 nous rattrape durement PR1. Nous TH2 devons agir fort [...]*PR2.
- « *Nous TH1 devons engager [...]* PR1. »
- « *Face à ce constat [...]* TH1, j'ai pourtant [...].PR1 » TH1 ici, c'est une proposition subordonnée circonstancielle de situation en tête de phrase représente une partie thème.
- « *La première TH1, c'est que nous [...]* PR1. »
- « *L'Histoire de l'Humanité [...]*TH1 a été jalonnée [...]PR1. »
- « *Plusieurs fois TH1 (C.C), nous avons [...]*PR1. »

Selon les exemples précédents, Borne a bien utilisé la progression thématique linéaire simple pour sensibiliser les acteurs concernés à l'urgence climatique et à l'importance d'agir, en mobilisant les organisations le gouvernement et la société civile à participer à des actions concrètes. Elle a mis en évidence l'habileté des Français à agir envoyant ainsi un message d'espoir favorisant l'optimisme.

Borne conclut la première partie par une progression linéaire efficace en proposant de bonnes solutions tout en justifiant les raisons :

« Cela **TH1** me conduit à [...] **PR1** : la transition écologique **TH2** sera synonyme [...] **PR2**. Loin des clichés, **TH3** elle ouvre [...] **PR3**. »

- **TH2=** est partie de **PR1** = deuxième conviction = transition écologique.
- **TH3** = Loin des clichés : élément détaché et suivi par un pronom ; alors, il joue le rôle de thème.
- **PR2** : la transition écologique signifiera un meilleur cadre de vie.
- **PR3** propose que la transition écologique consiste à améliorer la qualité de vie, la santé et la croissance nouvelle.

❖ Borne a également recours à la progression constante dans cette partie :

- « Année après année **TH1**, les rapports du GIEC et de l'IPBES, [...]. **PR1** »
- « Année après année **TH2**, les effets [...]se font plus graves [...]. **PR2** »

Dans ces deux phrases, le complément circonstanciel " **Année après année** " forme un thème parce qu'il produit le contexte dans lequel se déroule l'action, alors le reste de chaque phrase constitue le propos.

- **TH1 = TH2 = " Année après année "**
- **PR1** : les rapports du GIEC et de l'IPBES (*) qui deviennent de plus en plus effrayants chaque année.
- **PR2** : les savants lancent des avertissements concernant les effets croissants des troubles écologiques, qui se manifestent par des résultats de plus en plus graves et irrémediables.
 - ❖ Remarque : la répétition du verbe « se faire » dans deux phrases renforce également la continuité.
- « *Ce n'est pas une question d'idéologie PR1, cela TH2 = TH1 devient une question de survie. PR2* » (Corpus, p. 2).
- **TH1** → implicite, il réfère à la gravité de la situation actuelle.
- **PR1** : ce n'est pas une question d'idéologie. * expression c'est et négation ensemble.
- **TH2 = TH1= cela** : renvoie à la situation précédemment décrite liée aux crises actuelles.
- **PR2** : devient une question de survie.

Par cette méthode, Borne ajoute une argumentation pour signaler que la problématique dépasse l'idéologie en se transformant en une question de survie.

- « *À chaque fois TH1 (C .C), nous y sommes [...] PR1, quand nous TH2 avons su [...]PR2.* » « *À chaque fois TH3 (C .C), nous avons réussi [...]. PR3* »

(*) **GIEC** : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. **IPBES** : Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques

- La première phrase commence par une progression linéaire simple pour la continuité et, pour lier deux phrases, elle utilise la progression constante (**TH3 = TH1 =** à chaque fois), en assurant qu'ils ont pu surmonter les difficultés rencontrées tout au long de l'histoire grâce à leur unité.

1-1-2-Progression de l'information dans la deuxième partie du discours (PP.3-4) :

Borne commence la 2^{ème} partie du discours en encourageant les interlocuteurs à dépasser les stéréotypes et à entreprendre des discussions authentiques par une progression **linéaire** simple :
« *Pour agir efficacement **TH1**, nous devons dépasser [...]PR1.* »

- Pour agir efficacement = **TH1** = un constituant détaché est mis en tête de la phrase et est repris par un pronom "**Nous**". Il représente un thème et "**Nous**" renvoie à ce thème dans le propos.
- Par la proposition subordonnée conjonctive de condition introduite par la conjonction de subordination "**si**", Borne recourt à la progression linéaire pour garantir la continuité :
 - «*Si nous sommes [...], **TH1** c'est que nous partageons [...]. **PR1*** »
- La condition dans cette phrase qui exprime le thème et la conséquence représente le propos. En utilisant cette progression linéaire, Borne soutient que leur présence ensemble ce jour-ci assure qu'ils soutiennent l'idée de la transition écologique. De plus, l'emploi du présent de l'indicatif renvoie à la situation en cours.
- ❖ Pour juger les débats écologiques en cours, Borne emploie une proposition indépendante indiquant que leurs réactions sont symboliques, au détriment des réactions concrètes et efficaces :

- « Ensuite*, les débats sur l'écologie **TH1** [se perdent [...] **PR1** » **progression linéaire simple.**
 - *Ensuite, Conjonction de coordination, pour ajouter une nouvelle information.
- ❖ En soulignant que la transition écologique n'est pas simple et rapide, bien que beaucoup la réclament, Borne utilise deux progressions linéaires consécutives : « *La transition écologique **TH1** ne connaît [...] **PR1**. Et pourtant*, beaucoup **TH2** ne cessent de [...] **PR2**.*
 - * **Et pourtant**, la conjonction de coordination introduit cette opposition.
- ❖ Pour exprimer l'exigence d'agir de façon parallèle et globale, Borne cite également cette progression linéaire : « *Ma conviction, **TH1** c'est que nous devons agir en même temps et sur tous les fronts.**PR1*** »
 - Ma conviction, un élément détaché, représente un thème.
 - *De plus, "**en même temps**" et "**sur tous les fronts**" sont des compléments circonstanciels qui définissent les modalités de l'action.
- ❖ En abordant le plan de la planification écologique, Borne propose une autre progression linéaire : « *D'abord, nous **TH1** fixer des objectifs ambitieux [...] **PR1** et les décliner [...] **PR2*** ».
 - ici, Borne suggère de produire des objectifs ambitieux qui estiment les normes européennes et nationales, tout les en adapter clairement à chaque secteur d'activité et à chaque province.
- * la conjonction "et" lie les deux propos relevant du même thème logiquement.
- « *Ce sont les filières qui connaissent le mieux leurs enjeux.* » Une progression linéaire assure que ces secteurs sont bien conscients des défis auxquels ils sont confrontés.
 - Ici, "**les filières**" est le propos (une nouvelle information) et "**qui connaissent...**" constitue le thème.

- ❖ Pour accentuer la valeur du travail collectif dans la recherche de solutions pour diminuer les émissions et sauvegarder l'environnement, Borne commence la progression linéaire suivante par des compléments circonstanciels en tête de phrase (thème essentiel), suivis de propos renfermant une information importante et nouvelle : « *Avec les fédérations professionnelles, [...] TH1, nous allons identifier les leviers [...] PR1* »
- ❖ Pour affirmer que les territoires sont des acteurs cruciaux de la transition écologique, Borne propose une progression linéaire : « *Ce sont les territoires, PR1, qui ont entre leurs mains [...] TH1.* »
 - ❖ La phrase relative ajoute une information complémentaire en illustrant que les territoires ont des compétences primordiales pour opérer dans des domaines variés et en recourant à l'énumération de divers exemples parmi lesquels la mobilité, la diversité biologique, l'eau et les déchets.
 - ❖ C'est grâce à la progression linéaire que Borne réussit à développer ses idées concernant sa collaboration avec les acteurs concernés : « *Nous TH1 y travaillerons PR1, avec le ministre [...]* », « *Chacun TH2 a son rôle à jouer PR2. Et je TH3 pense aussi aux associations PR3 [...]* », *Nous TH4 avons besoin de tous PR4.*

Les TH2, TH3 et TH4 se basent sur les propos précédents pour assurer l'intérêt de travailler ensemble afin de réussir.
- ❖ Pour souligner l'importance de la mise en place du Conseil national de la refondation climat et biodiversité, sous la surveillance des ministres Christophe BECHU et Agnès PANNIER-RUNACHER, dans le but de favoriser les échanges et discussions sur les crises environnementales actuelles, Borne utilise une progression linéaire commençant par le propos et suivi du thème : « *C'est le sens des échanges PR1 que vous aurez aujourd'hui TH1 [...]* »

* Borne met le propos avant le thème comme l'exemple ci-dessus.

- ❖ Borne termine la deuxième partie par une progression linéaire efficace en donnant un nom à son initiative : « *Et pour que notre démarche TH1 crée une dynamique PR1, nous TH2 devons lui donner un nom PR2 [...], qui exprime notre ambition PR3 : c'est France Nation Verte. TH3* ». Comme nous le remarquons, les propos se reposent sur des thèmes antéposés, bien que PR3 s'appuie sur les thèmes et propos postposés en déterminant la nomination de l'initiative «**France Nation Verte**».

Quant à la progression constante :

Pour convaincre les destinataires de l'exigence de travailler ensemble afin de trouver des solutions et d'inviter également à un dialogue authentique, Borne utilise la progression constante :

« *Évitons de nous fracturer PR1. *Entendons à la fois ceux qui craignent que l'on aille trop vite, et ceux qui ont peur que l'on n'en fasse pas assez PR2.

▪ « Nous TH3 devons joindre[...]/PR3. *Monter au front [...]/PR4 . Nous TH5 féliciter de [...]/PR5. Et *allier radicalité et progrès PR6.

- **TH1 = TH2 = TH4 = TH6 = * implicite = TH3 = TH5 = * explicite = Nous**, Borne s'adresse directement à son public en conjuguant les verbes avec le pronom « **Nous** » au présent, en utilisant une stratégie rhétorique intense qui vise à créer un sentiment d'unité et d'intégration, à produire une action collective en invitant ses auditeurs à écouter divers points de vue. Elle répète également le « **nous** » dans les thèmes suivants pour insister sur la collectivité et la coopération créant ainsi un véritable lien avec son public et assurant la réussite future de sa démarche. Donc, par cette progression constante, Borne donne de nouvelles argumentations rationnelles.

- « Enfin, la planification écologique **TH1**, c'est nous donner les moyens [...] **PR1** »
- « C'est ce que nous faisons, **PR2** »
- « En augmentant de 4,5 milliards [...] **PR3** »
- « En soutenant la décarbonation [...] **PR4** »
- « Et en accompagnant [...] **PR5**. Je **TH2** pense, [...], à la mise en place d'un fonds vert doté de 2 milliards [...] **PR4** »
- « Des objectifs, un plan, des moyens **TH3**: voilà ce que [...] je vous propose, **PR6** voilà ce que [...] **PR7** »

❖ **TH1** = la planification écologique. Borne l'utilise comme un thème primordial aux propos suivants (**PR1, PR2, PR3, PR4, PR5**). Puis, elle cite « Je » comme un nouveau thème afin d'annoncer sa nouvelle stratégie en dotant ce projet de 2 milliards d'euros dès l'année suivante. Après ces progressions thématiques constantes, Borne lie **TH3** à **PR1** pour insister sur son plan en assurant sa cohérence avec tous les propos précédents. Par ce type de progression, Borne explique et argumente que son plan se base sur des objectifs déterminés. Elle explique que la planification écologique engagée vise à rehausser les dépenses opportunes à l'environnement de 4,5 milliards d'euros dans le budget 2023, à étayer la décarbonisation et l'innovation grâce à France 2030, et à joindre les collectivités avec l'installation d'un fonds vert de 2 milliards d'euros. Cela permettra de réaliser les objectifs écologiques proposés.

De plus, Borne recourt aux deux types de progressions d'informations en même temps :

« Face à ces constats, **TH1**, le Président [...] **PR1** : la planification écologique **TH2**, dont j'ai [...] **PR2**. La planification écologique **TH3**, c'est avancer [...] **PR3**. »

- **TH1** est un constant détaché qui joue le rôle de thème (complément circonstanciel de situation en tête de phrase).
- **TH2** représente une partie de **PR1**. Alors ici, il y a une progression linéaire.
- **TH3 = TH2 =** La planification écologique, cela crée une progression constante pour illustrer l'approche rationnelle et structurée de la transition écologique.
- « *Ensuite, dans chaque filière et dans chaque territoire, TH1 nous devons nous accorder[...] PR1, Nous TH2 réussissons [...] PR2. Nous TH3 devons travailler [...] PR3* »
 - Ensuite : conjonction introduisant la nouvelle idée qui complète la précédente.
 - TH1 = complément circonstanciel
 - TH2 = PR1=Nous
 - TH3=TH2= Nous
- ❖ Au niveau de la première phrase, Borne illustre une progression linéaire (TH1, PR1). Elle lie également la deuxième phrase par une progression linéaire, mais au niveau de la troisième phrase, Borne crée une progression constante entre la deuxième et la troisième phrase. Son utilisation des deux types de progressions d'information affirme la continuité des idées et développe les renseignements. Elle met en avant l'importance de mettre en place une stratégie commune dans divers domaines en impliquant tous les acteurs concernés, en mettant l'accent sur l'importance de la coopération et de la responsabilisation individuelle pour parvenir à cet objectif commun.
- * Cette méthode contribue à renforcer l'impact de son discours sur les interlocuteurs.
- ❖ Borne présente une progression constante dans laquelle le même thème est réutilisé dans la deuxième phrase tandis que chaque

thème est enrichi d'un contenu différent : « Ils **TH1** connaissent parfaitement les défis environnementaux **PR1** auxquels ils **TH2** sont confrontés **PR2**, et c'est en les associant **PR3** que nous pourrons agir pleinement et partout **TH3**, en ville comme dans les territoires ruraux, dans l'Hexagone comme dans les Outre-mer (énumération) – qui peuvent être les vitrines de la transition écologique **TH4**.

- Ils = **TH1= TH2** mais le contenu de **PR1** est différent de **PR2**
- (Et) est une conjonction de coordination qui relie les parties de la phrase pour en faire un seul propos (**PR3**) reliant les **TH3** et **TH4** en utilisant une progression linéaire dont le **TH4** se base sur le **TH3**.
- ❖ Borne déclare que les acteurs concernés ont bien compris les défis environnementaux auxquels ils font face, en insistant sur le fait que la collaboration doit se faire dans tous les lieux français, qu'ils soient ruraux, urbains ou d'outre-mer, pour illustrer la transition écologique. Pour cela, elle présente une progression constante dans laquelle le même thème est réutilisé dans la deuxième phrase, tandis que chaque thème est enrichi d'un contenu différent : « *Ils **TH1** connaissent parfaitement les défis environnementaux **PR1** auxquels ils **TH2** sont confrontés **PR2**, et c'est en les associant **PR3** que nous pourrons agir pleinement et partout **TH3**, en ville comme dans les territoires ruraux, dans l'Hexagone comme dans les Outre-mer (énumération) – qui peuvent être les vitrines de la transition écologique **TH4**.*

1-1-3-Progression de l'information dans la troisième partie du discours (PP.5-8) :

- ❖ Borne commence cette partie par une progression thématique linéaire se basant sur la partie précédente en établissant une continuité et une logique dans l'information : « *Pour faire de la France, une Nation verte, **TH1** nous ne partons pas de zéro **PR1**. Le premier quinquennat [...] **TH2** , notamment, a été l'occasion[...] **PR2** »*

- **TH1**= un élément détaché (proposition infinitive exprimant le but)
- Cette progression linéaire met en évidence que la France n'est pas partie de zéro pour devenir une nation plus écologique, et que des progrès considérables ont particulièrement été accomplis au cours des 5 premières années de la législature présidentielle de cette période. Cela indique que des efforts ont déjà été amorcés dans cette orientation.
- ❖ Ensuite, Borne a poursuivi son discours par ces progressions constantes au-dessous pour argumenter et expliquer le plan gouvernemental adopté pour lutter contre ces crises et en exposant les résultats déjà réalisés à cet égard :
- « *Nous **TH1** avons mis fin à[...] **PR1*** »
 - « *Nous **TH2** avons acté la fin [...] **PR2***»
 - « *Nous **TH3** avons agi [...] **PR3*** »
 - « *Grâce aux primes [...] **TH4** ont pu acheter [...] **PR4**. Et nous **TH5** avons localisé **PR5** [...]. Nous **TH6** nous sommes engagés **PR6**[...].* »
 - « *Et nous **TH7** avons mis **PR7**[...]. 14 000 kilomètres de pistes cyclables **TH8** ont été réalisées [...] **PR8** . J' **TH9** ai annoncé[...] **PR9**.* »
 - « *Nous **TH10** avons lancé un plan [...] **PR10**.* »
 - « *Nous **TH11** avons accéléré [...] **PR11**.* »
 - « *Cela **TH12** représente 2% des émissions [...] **PR12**. C'est colossal. **PR13*** »
 - « *Nous **TH14** avons posé les fondements [...] **PR14*** »
- **TH1 = TH2 = TH3 = TH5 = TH6 = TH7 = TH9 = TH10 = TH11 = TH12 = TH13 = TH14 = Nous = le gouvernement français.**
- **TH4** est lié au propos précédent **PR3** comme une progression linéaire. Par cette progression, Borne explique que le **PR3** ne

dispose que d'initiatives prises pour favoriser les mobilités propres, comme les primes à la transformation et le bonus écologique destinés à plus d'un million de Français pour utiliser des véhicules moins polluants.

- TH9= je =Mme Élisabeth Borne, Première ministre, porte-parole du gouvernement =Nous = le gouvernement.
- ❖ Par la progression constante ci-dessus, Borne insiste sur un seul thème : c'est le pronom sujet de la première personne du pluriel « Nous », en affirmant que le gouvernement a suspendu des projets non écologiques comme EuropaCity et la Montagne d'Or. En arrêtant l'investigation et le fonctionnement des hydrocarbures en France, elle annonce la localisation des usines de véhicules électriques et de batteries en France. Les investissements dans le ferroviaire ont été triplés et 14 000 km, des pistes cyclables ont été créés depuis 2017. Un plan de rénovation massive des immeubles a été lancé, soutenant près de 700 000 ménages. La décarbonation de l'industrie a été accélérée, représentant 2 % seulement des émissions de la France. En définitive, des initiatives ont été prises pour éviter le tout jetable en évitant régulièrement le plastique à usage unique et en encourageant la réparation, la réutilisation et le recyclage. Par ce type de progression thématique, elle montre la résolution politique de mettre en place les mesures indispensables pour dépasser la crise affrontée.
- ❖ Pour inviter les auditeurs au travail collectif, Borne utilise une progression constante en illustrant un seul propos : « *Ce sont des sites industriels et des start-up PR1, qui développent [...] TH1 ; et qui encouragent [...] TH2, comme[...]* »
- Borne lie TH11 au TH2 par la conjonction "et" ce qui permet à deux thèmes de se référer à un seul propos : c'est le rôle crucial des sites industriels et des start-up à élaborer des méthodes innovantes de recyclage et à prôner également des pratiques de consommation. Elle a bien choisi les verbes "**développer**" et "**encourager**" utilisés d'une

façon complémentaire dans ses propos pour renforcer sa crédibilité et mobiliser les acteurs concernés, Borne énumère de nouveaux modes de consommation, notamment la réutilisation et le reconditionnement.

❖ Pour établir une cohérence entre les idées motivant les Français aux nouveaux modes de consommation, Mme Élisabeth Borne emploie la progression linéaire dans les phrases suivantes :

▪ « *Le lieu où nous [...], La Recyclerie TH1, est le parfait exemple [...] PR1* »

**la Recyclerie= est thème principale de cette phrase.*

▪ « *Aujourd'hui, avec France Nation verte, TH1 nous voulons agir, [...]PR1*»

* *Aujourd'hui, avec France Nation verte= complément circonstanciel en tête de la phrase, représente le TH1*

▪ « *France Nation verte TH1 s'inscrira dans le cadre des objectifs européens du Green Deal [...]PR1* »

▪ « *Je TH1 veux m'arrêter sur la portée [...] PR1. Nous TH2 devons faire en 8 ans, [...] PR2*»

➤ En utilisant cette progression linéaire, Borne a mis en évidence la Recyclerie comme un exemple réussi de transformation des usages pour être plus favorable à l'environnement. L'initiative "**France Nation verte**" doit s'inscrire dans le cadre plus large des objectifs européens du Green Deal. Ces objectifs ambitieux visent à réduire de manière significative les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Cependant, le défi est considérable, car il faudra réaliser davantage en seulement 8 ans ce qui a été accompli en 32 ans.

❖ Dans les quatre phrases ci-dessous, Borne utilise l'expression « le Green Deal européen » comme un thème unique pour les quatre propos consécutifs, en se basant sur une progression constante et remarquable :

- « *Le Green Deal européen, TH1 ce n'est pas que le climat. PR1* »
- « *C'est aussi la restauration de nos écosystèmes [...]PR2* »
- « *Ce sont des règles, PR3 qui nous permettent d'accélérer, [...] TH3* » *PH3
- « *Ce sont aussi des outils, pour accompagner [...] PR4* »

Les deux premières phrases évoquent que « Le Green Deal européen » est défini comme un moyen d'améliorer le climat, de remettre en état les systèmes écologiques et de favoriser les agriculteurs à adopter des pratiques durables.

* À l'intérieur de la troisième phrase, Borne présente un avancement logique de l'information par une progression linéaire : *ce sont des règles*, propos autonomes à l'intérieur de cette proposition, *qui nous permettent d'accélérer [...]*. C'est son thème qui repose sur ce propos pour déclarer que la fin de la vente de véhicules thermiques d'ici 2035 encourage l'adoption de véhicules plus respectueux de l'environnement. Nous pouvons dire qu'à l'intérieur de la 3^{ème} phrase il y a une progression linéaire.

❖ En affirmant que l'initiative « **France Nation Verte** » est dérivée de l'initiative « **le Green Deal européen** » et a les mêmes tendances, Borne débute la phrase suivante par la locution « **En écho à** », qui représente son thème, établissant le contexte dans lequel se déroule l'action, tandis que le reste de la phrase constitue le propos : « *En écho à nos engagements européens TH1, le Président de la République a fixé un cap [...] PR1. C'est ce que TH2 nous permettra, France Nation Verte PR2.* »

*TH2 s'appuie sur le PR1 pour constituer une progression linéaire entre les deux propositions.

❖ Borne utilise des propos variés pour développer un même thème dans une progression constante, comme le montrent les exemples ci-dessous :

« *France Nation Verte TH1, ce sont des actions PR1* », « *pour limiter le dérèglement [...] PR3* », « *pour nous adapter [...] PR4* », « *pour restaurer [...] PR5* », « *pour préserver [...] PR6* », « *et pour garantir [...] PR7* ».

❖ Cela illustre les résultats concrets et considérables de l'initiative « **France Nation Verte** » dans les domaines du climat, de la diversité biologique et de la sauvegarde des ressources naturelles pour garantir un avenir durable pour tous les citoyens français.

❖ Borne continue avec une logique simple et linéaire en utilisant le pronom pluriel « **Nous** » comme thème pour promouvoir les pensées et les sentiments des Français envers ce travail : « *Nous TH1 lançons un travail inédit PR1.* » Puis, elle emploie une méthode constante en déterminant le lieu de la préparation et du suivi de cette planification écologique : « *Pour la première fois, TH1 c'est à Matignon que [...] PR1* », « *Pour la première fois, TH2 nous allons avoir [...] PR2.* » en annonçant que ce travail innovant se déploiera immédiatement, guidé dès l'Hôtel de Matignon, la résidence du Premier ministre.

❖ Pour montrer que le programme « **France Nation Verte** » est une approche intégrée et globale, contrairement aux autres plans sectoriels, Borne cite rapidement ces plans grâce à une progression linéaire comprenant thème et propos : « *Programmation pluriannuelle de l'énergie, [...] TH1. Ces plans ont trop souvent été pensés séparément [...] PR1* ».

❖ En développant le concept précédent, elle illustre une progression constante et indique que le plan « **France Nation Verte** » leur donnera une approche cohérente et concrète en déterminant le nombre de chantiers thématiques et transversaux : « *Grâce à France Nation Verte, TH1 nous leur donnons une cohérence [...] PR1* », « *France*

Nation Verte, TH2, ce sont 22 chantiers thématiques et 7 chantiers transversaux, [...] PR2 ».

**TH1 = TH2 = France Nation Verte*

- Elle utilise l'énumération comme une technique rhétorique puissante pour clarifier son idée précédente de manière progressive et logique en relevant une progression linéaire entre les propositions, comme c'est le cas dans les exemples suivants :
 - « *Mobilité, alimentation, logement... tous les pans de notre quotidien TH1 sont concernés. PR1* »
 - « *Et nous TH3 porterons une attention particulière à la protection de nos écosystèmes : les sols, l'eau, la forêt et, bien sûr, nos océans. PR3* »
- ❖ Borne assure que cette stratégie couvrira tous les aspects de la vie quotidienne et de l'économie en transformant profondément tous les modes de vie et en protégeant tous les écosystèmes essentiels. Les acteurs concernés se réuniront régulièrement chaque automne en établissant une stratégie pratique, et elle les invite à suivre le discours des ministres (Christophe Bechu et Agnès Pannier-Runachier) pour en savoir plus :
- « *Pour chaque secteur [...] TH4 réuniront au cours [...] PR4* »
 - « *Christophe BECHU et Agnès PANNIER-RUNACHER TH5 vous en diront plus [...] PR5* ».
- ❖ Borne utilise également trois progressions thématiques linéaires consécutives pour influencer l'esprit et le cœur des auditeurs : « *Le travail TH1 est immense PR1. Mais nous TH2 sommes déterminés PR2. Et je TH3 sais que vous l'êtes [...] PR3.* »
- Avant de conclure cette partie, Borne présente une progression à thèmes dérivés en soulignant que la mécanique a été initiée par plusieurs démarches concrètes : « *La mécanique TH est lancée PR.* »

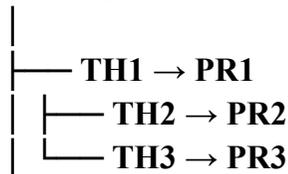
- **La mécanique = hyperthème**

❖ Borne utilise le mot « la mécanique » comme un hyperthème centrale, qui est lancé dans cette période. Les thèmes suivants représentent des thèmes secondaires. Chacun d'eux porte une information spécifique en précisant les démarches qui ont eu lieu:

- « *Le ministre en charge de la Fonction publique, Stanislas GUERINI, TH1 a déjà lancé la formation PR1* »
- « *Les concertations sur les secteurs [...] TH2 ont démarré PR2.* »
- « *Et, avec Agnès PANNIER-RUNACHER, TH3, nous avons présenté [...] PR3* »

Le schéma ci-dessous indique la progression des thèmes dérivés précédente :

TH (hyperthème) (la mécanique)



Ce schéma représente un thème principal à partir duquel se développent des thèmes secondaires, et démontre que le gouvernement a accompli une formation sur la transition écologique pour 25 000 cadres de l'État. Des consultations ont été initiées sur les domaines de l'eau et de la forêt. Un projet de sobriété est évoqué pour diminuer l'usage énergétique de 10 % en deux ans.

Ensuite, elle a fait une progression linéaire entre la troisième proposition et le thème suivant pour affirmer que le plan de réduction de la consommation énergétique a été réalisé grâce à la contribution de tous les acteurs concernés : « *Ce plan TH1 a associé tous les acteurs PR1 [...] C'est la bonne méthode. PR2 ** » * Ici, TH2 est implicite et se réfère à TH1, « **ce plan** »

De plus, elle a réalisé une progression linéaire successive entre les séquences suivantes :

- « *Un projet TH1 [...] sera débattu à la fin PR2* »
- « *Et nous [...] TH3 déposerons début [...] PR3* »
- « *En fin d'année, TH4 nous aurons une première [...] PR4* »
- « *Des clauses de rendez-vous TH5 permettront de partager [...] PR5* »
- « *État, collectivités, [...] : chacun TH6* doit prendre [...] PR6. C'est le principe même [...] PR7 que nous concluons [...] TH7* »
- « *J'ajoute que TH8 [...], nous devons [...] PR8. Grâce à l'Europe, TH9 nous pourrons être plus forts PR9. Je TH10 pense notamment PR10* »

➤ Afin d'illustrer que des programmes de loi sur les énergies renouvelables et le nucléaire seront présentés au Parlement, une version principale du plan environnemental sera prochainement publiée, avec des rendez-vous pour suivre les résultats. Pour plus d'efficacité, chaque acteur (État, collectivités, entreprises, société civile) doit collaborer à cette transition écologique.

*Le mot « chacun » réfère à « État, collectivités, entreprises, société civile » qui représente TH6.

1-1-4 -Progression de l'information dans la quatrième partie du discours (PP.8-13) :

- ❖ Mme Élisabeth Borne, la première ministre, a continué son discours par une progression constante en utilisant le pronom personnel singulier « Je » comme un thème principal pour deux séquences courtes et simples afin d'illustrer sa responsabilité personnelle sur ce qu'elle veut accomplir, en essayant d'engager les auditeurs et de les

convaincre de la méthode « transition écologique » : « Je **TH1** parle chantiers **PR1**. Je **TH2** parle méthode. **PR2** »

- ❖ Quelquefois, Borne avance le propos avant le thème principal, comme dans la phrase suivante, pour prétendre qu'elle accepte, dans un premier temps, l'opinion générale qui assure que le changement de tout le système est complexe : « C'est vrai, **TH1** vouloir changer tout un système, identifier des leviers, se fonder sur des séries d'indicateurs peut paraître complexe ou abstrait. **PR1** ».
- ❖ En continuant son discours par une autre progression linéaire simple, elle affirme aussi qu'elle partage l'idée précédente (difficulté de changement) : « je **TH1** l'assume **PR1** ».
- ❖ Pour annoncer l'apport primordial de la méthode proposée, Borne recourt à des progressions thématiques linéaires successives : « Tous les enjeux **TH1** sont liés **PR1**. Alors, quand on [...], **TH2** on doit réfléchir [...]**PR2**. C'est bien la nouveauté de cette démarche. **PR3** »
 - Remarquons que le **TH2** s'appuie sur le **PR1** en utilisant la conjonction "alors" pour introduire une conséquence logique, et que le **TH3** est implicitement référé à l'idée de la phrase 2. Donc, nous pouvons dire qu'il y a une progression constante entre la **PH2** et la **PH3** grâce au thème implicite.
- ❖ Borne recourt à deux phrases conditionnelles :
 - « Si nous voulons [...], **TH1**, il faut veiller à [...], **PR1** »
 - « Si nous voulons [...], **TH2** nous devons être [...], **PR2** »
- ❖ Comme une progression constante recouvre la même réalité dans deux séquences, les propos étaient évidemment différents. Par ce type de progression, Borne évoque la réflexion collective sur la démarche adoptée pour la planification écologique en vue d'électrifier les activités quotidiennes et les déplacements, il est nécessaire de négliger l'usage des énergies fossiles. En outre, afin de créer de nouveaux secteurs industriels, comme la production de batteries électriques, il faut prémunir les matériaux nécessaires.

❖ Elle a exprimé son idée en trois phrases englobant une progression linéaire consécutive :

- « *Seule une vision d'ensemble TH1 nous permettra d'éviter [...] PR1* »
- « *C'est à cette condition, PR2 que nous pourrions être [...] TH2* »
- « *C'est à cette condition, PR3 que la transition écologique [...] TH3* »

* TH2 s'appuie sur PR1 et TH3 se base sur PR2. Par cette progression, Borne affirme que la vision collective aide à atteindre une transition écologique réelle et efficace.

❖ Portée à contenir sa vision, Borne illustre une autre progression constante en utilisant le pronom sujet singulier « Je » dans deux propositions successives pour ouvrir une nouvelle porte d'échanges et un nouvel engagement, renforçant ainsi sa crédibilité et son authenticité envers la vision globale :

- « *J' TH1 assume. PR1* »
- « *Je TH2 défends une écologie de la responsabilité, [...] PR2* »

Puis elle explique sa vision en lui donnant diverses autres appellations :

« *C'est une écologie du dialogue PR3, où l'on parle à tous [...] TH3.* »

« *C'est une écologie des résultats PR4, où l'on veut d'abord des effets concrets [...] TH4.* »

Elle considère que la vision globale est l'écologie de la responsabilité qui nie la simplicité et détecte la complexité des solutions. C'est une écologie du dialogue qui s'adresse à tous les acteurs concernés. Enfin, c'est une écologie des résultats qui

souligne qu'il faut parvenir à des solutions réelles au service des Français.

❖ Borne propose une progression linéaire simple en disant que l'initiative «**France Nation verte** » est une approche durable pour la vie quotidienne : «*Car France Nation verte TH1, c'est [...] perspective [...] mieux. PR1* »

➤ Par cette progression logique, Borne lance une progression à thèmes dérivés prescriptive pour mettre en avant les avancées concrètes que les acteurs concernés doivent atteindre. Et voici cette progression :

• « *Chacun des chantiers TH [...]s'articule autour d'avancées PR* » →**hyperthème**

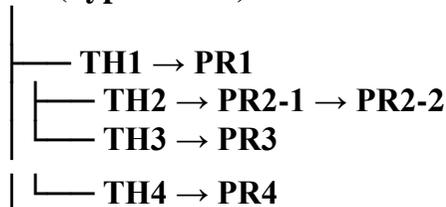
• « *La rénovation énergétique TH1 [...]c'est la capacité [...] PR1* »

• « *Mener la transition agricole TH2, c'est assurer [...] PR2-1 C'est produire [...] PR2-2* »

• « *Agir pour la qualité [...] TH3 c'est améliorer [...] PR3* »

• « *Anticiper pour nous [...] TH4 adapter aux conséquences [...]PR4* »

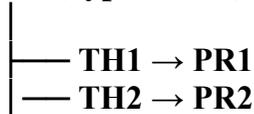
TH (hyperthème)



➤ D'après ce schéma, le thème principal donne l'idée que chacun des projets est destiné à réaliser des progrès concrets pour les citoyens français à partir desquels se développent les quatre thèmes secondaires, ce qui correspond à :

- **Rénovation énergétique des domiciles** en permettant de diminuer les dépenses d'usage d'énergie et d'accroître la capacité d'achat.
 - **Transition agricole** qui préserve une nourriture de qualité, améliorant ainsi les revenus réguliers pour les agriculteurs.
 - **Qualité de l'air** qui renforce la santé des citoyens et réduit le nombre de décès par an.
 - **Transposition au changement climatique** pour sauvegarder les citoyens contre les événements climatiques sévères.
- ❖ Pour argumenter et renforcer sa crédibilité sur l'importance de la transition écologique liée à l'eau et à la forêt, Borne expose une progression à thèmes dérivés :
- « *C'est tout le sens des travaux sur l'eau et la forêt PR qui ont été lancés [....] TH* »
 - « *Sur l'eau TH1, nous voulons mieux prévenir les sécheresses, [....] PR1* »
 - « *Quant à la forêt, TH2, elle doit être mieux [....] PR2* »
- **TH** : hyperthème ou thème principal ici, c'est ce qui a été lancé des travaux sur l'eau et la forêt par le gouvernement français. À partir de cet hyperthème, Borne développe les deux thèmes suivants. **TH1** concerne la meilleure prévention des sécheresses en perfectionnant la gestion de la ressource en eau. **TH2** vise à améliorer la forêt en prévenant les incendies et la dégradation, conservant ainsi les puits de carbone fondamentaux. Le schéma ci-dessus illustre ces idées :

TH (hyperthème)



- ❖ Pour expliquer la meilleure gestion des ressources, Borne utilise une progression linéaire ponctuée par une progression constante :

- « Pour limiter les risques d'inondations, **TH1** nous voulons restaurer [...] **PR1** »
- « Nous **TH2** devons agir résolument [...] **PR2**. Nous **TH3** voulons mobiliser [...] **PR3** »
- Enfin, en lien avec le ministre [...] **TH4**, nous voulons agir [...] **PR4** »

➤ Entre les propositions précédentes, Borne crée une progression linéaire en indiquant que, pour limiter les risques d'inondation, il est nécessaire de rétablir les puits d'eau et de mieux garantir les zones humides, en coopérant avec le ministre de la Santé, afin d'améliorer la qualité de l'eau et d'accroître le recyclage des eaux usées. Pour affirmer l'efficacité d'agir contre les fuites dans les filières d'eau, elle annonce une progression constante dans la phrase 2.

*TH1 = un constituant détaché est mis en tête de la phrase.

*TH2 = TH3 = Nous, la progression constante indique la responsabilité du gouvernement.

❖ Ensuite, Borne continue son discours par une progression linéaire essentielle dont chaque nouveau thème repose sur le propos de la phrase précédente pour assurer son objectif en illustrant comment elle va atteindre cet objectif :

- « Ensuite, la France plus verte, [...] **TH1**, c'est une France plus juste **PR1** »
- « Cet objectif, **TH2** j'y tiens **PR2**. J'**TH3** y veillerai. **PR3** »
- « C'est la condition **PR4** pour que la transition écologique [...] **TH4** »
- « Cela **TH5** implique, je le disais, [...] **PR5** »
- « Ça **TH6** n'est évidemment [...] **PR6** »
- « À l'inverse, **TH7** ceux qui émettent le plus, [...] **PR7** »

ses attitudes personnelles et en soutenant le projet de la France Nation Verte par des investisseurs.

❖ D'ailleurs, elle propose des progressions linéaires consécutives en basant chaque réplique sur le propos précédent :

- « Je **TH1** pense, [...]à la voiture électrique [...]PR1. »
- « Nous **TH2** allons [...]bascules [...]professions, [...] usages [...] PR2 »
- « J' **TH3** en prends l'engagement [...]. **PR3** : personne **TH4** ne sera laissé de côté **PR4**»

➤ Selon ces progressions, elle donne un exemple dynamique sur les usages durables pour la transition écologique, comme les voitures électriques et les avions à faibles émissions en affirmant que cette transition sera convenable car elle tiendra compte des personnes les plus modestes qui seront touchées. Elle déclare que des changements essentiels attendent certaines professions et usages, mais l'engagement est pris de ne laisser personne de côté dans ce mécanisme. Borne échange les thèmes entre le pronom « **je** » et « **nous** » dans les progressions ci-dessus pour intensifier son engagement direct face à cette crise et mobiliser la responsabilité collective. Cela encourage à l'approbation et à l'accord.

❖ En outre, Borne propose des progressions linéaires, constantes et interdépendantes dans cette partie, comme par exemple :

- « Nous **TH1** allons miser [...] PR1. Je **TH2** connais l'engagement [...]. PR2 »
- « Nous **TH3** allons aider [...].PR3 . Je **TH4** pense notamment [...].PR4. »

TH1 (Nous) →allons miser... PR1→ TH2 (Je)→ Connais l'engagement.. PR2

↓

↓

TH3 (Nous) → allons aider PR3 → TH4→ (Je) → pense notamment PR4.

Par ce schéma, nous trouvons une progression linéaire entre (TH1, TH2) et (TH3, TH4). Chaque deuxième phrase s'appuie sur la phrase précédente. Bien que nous trouvions une progression constante entre (TH1 = TH3) et (TH2 = TH4), cette méthode concerne la formation et la reconversion vers les professions d'avenir ainsi que l'accessibilité à des solutions moins polluantes, particulièrement en ce qui concerne la mobilité.

- ❖ Elle continue son discours par des progressions linéaires basés les uns sur les autres :
- « *Le Président de la République TH1 a proposé que[....] PR1* »
- « *Nous TH2 sommes en train d'établir[....] PR2* »
- « *Les premières réservations TH3 seront possibles[....] PR3* »
- « *Notre action TH3 se fera en parallèle[....] PR4* »
- « *Nous TH4 devons également agir [....] PR5* »
- « *Christophe BECHU [....], Clément BEAUNE, TH5 travaillent avec les territoires[....] PR5* »
- « *En lien avec les collectivités, TH6 nous devons continuer [....] PR6. Je TH7 pense notamment [....] PR7* »
- « *La Nation verte et juste TH8, [....], c'est aussi celle où [....] PR8* »
- « *Nous TH9 voulons rénover plus[....] PR9. Nous TH10 avons mis[....] PR10* ». *Mais l'objectif de l'éradication [....]TH11 reste très ambitieux[....], PR11* » *
- « *Pour cela certains freins TH12 sont encore[....] PR12. Vous TH13 en discuterez et proposerez [....] PR13* »

- « *Enfin, une Nation verte [...], TH14 c'est celle qui protège[...]* **PR14** »
 - « *Suite au Varenne [...], TH15 les filières agricoles ont déjà [...]* **PR15** »
 - « *L'Etat TH 16 prend toute sa part[...]* **PR16** »
 - « *Nous TH17 veillerons aussi, [...]* **PR17** »
 - « *Le ministre de l'Agriculture, [...], TH18 pilotera évidemment [...]* **PR18** »
 - « *France Nation Verte, TH19 c'est aussi une stratégie[...]* **PR19** »
 - « *La transition écologique TH20 va permettre l'émergence[...]* **PR20** »
- Par les progressions linéaires ci-dessus, Borne expose les solutions et les objectifs gouvernementaux au cours de la période à venir. Il s'agit d'un plan de leasing de voitures électriques à 100 euros par mois pour les habitants. Ce plan devait être mis en vigueur à partir de l'année suivante c'est-à-dire en 2024, et devait amplifier un secteur de production nationale afin d'éliminer les importations. De plus, cela encouragerait le covoiturage et élargirait les transports en commun, spécialement les RER. Il est également prévu de renouveler plus de 700 000 hébergements par an pour éliminer les "passoires thermiques", de mettre en place des aides et des engagements. Cependant, des difficultés subsistent et sont encore à lever. Il est essentiel d'exécuter des investissements massifs afin de garantir les agriculteurs contre le changement climatique tout en veillant à la récolte pour les exploitations. Une démarche économique et industrielle serait également mise en place pour tirer parti de la transformation environnementale et produire de nouveaux métiers.

*TH9= TH10= nous = fait une progression constante.

❖ De plus, Borne développe les informations liées à l'importance de la transition écologique en illustrant une progression constante via trois répliques successives :

- « Je **TH1** pense à l'hydrogène [...] **PR1**. À Belfort, **TH2** [...], ce sont **PR2** »
- « Je **TH3** pense aux salariés [...] **PR3** »
- « Je **TH4** pense aux métiers [...] **PR4** »

TH1=TH3= TH4= Je = la première ministre.

Elle propose une progression constante.

TH2 se repose sur PR1 et donne une progression linéaire interne.

Borne réfléchit à l'hydrogène et aux dix gigafactories récemment annoncées, notamment à Belfort, Compiègne et dans le Doubs. Cela permettra de déployer des milliers de professions dans ces diverses provinces, proposant ainsi de nouvelles perspectives d'avenir tout en rappelant également l'utilisation de voitures électriques sur le site de Stellantis à Mulhouse, ainsi que la valeur des métiers de la restitution, du réemploi et du recyclage.

❖ En utilisant une progression linéaire directe, Borne affirme que grâce à France 2030, le gouvernement déploie des efforts dynamiques pour réduire les émissions de carbone et développer de nouveaux secteurs industriels :

• « Grâce à France 2030, **TH1** nous investissons [...] industrielles **PR1**. »

❖ Par ailleurs, Borne souligne que la planification écologique soutiendra des filières entières comme le BTP* :

• « La planification écologique **TH1** va également soutenir [...] **PR1**. » Nous trouvons ici une progression linéaire simple.

* BTP : **Bâtiment et Travaux Publics**.

progression linéaire consécutive en montrant les conséquences de la perspective proposée.

- « *Cela TH1 n'est pas un frein[....] PR1 . Je TH2 crois [....]c'est la seule décision [....] PR2* »
 - « *Les acteurs TH3 qui s'engagent [....]gagner en attractivité. PR3* »
 - « *Tandis que ceux [....] TH4, seront vite dépassés[....] PR4* »
- ❖ La progression précédente indique que les acteurs qui suivent la nouvelle manière d'investir se développeront et gagneront en attractivité. En revanche, ceux qui ne s'y accommoderont pas auront du mal à poursuivre.
- ❖ Elle ajoute une autre progression linéaire logique qui porte des informations essentielles ; chaque proposition s'appuie sur la précédente :
- « *Si je TH1 compte sur [....] PR1, le rôle de l'État TH2 est de faciliter[....]PR2. Avec Bruno LE MAIRE, TH3 nous y travaillons [....]PR3. Et nous TH4 continuerons [....] PR4* »
- ❖ En déterminant que l'État doit promouvoir les investissements verts en coopérant avec les entreprises, comme dans le cas de Bruno LE MAIRE, il faut recréer Paris en tant que première capitale internationale verte.
- ❖ Puis, Borne expose des exemples de crises affrontées comme Covid-19 et la guerre en Ukraine. Elle explique que ces événements imposent à la France d'investir dans de nouvelles industries nationales. Cela l'aide à diminuer la dépendance aux importations d'hydrocarbures en se débarrassant des énergies fossiles. Elle illustre quatre progressions thématiques linéaires successives, dont chacune est construite sur la précédente :
- « *Enfin, derrière chacun[....] TH1 , nous rebâtissons[....] PR1* »
 - « *Le Covid [....]Ukraine TH2 ont mis à [....]PR2. »*

- « *Notre réponse, [....] TH3, c'est le retour [....] PR3* »
- « *Quant à la sortie[....] TH4 nous permettra[....] PR4* »

En conclusion et via une progression linéaire détaillée, Borne affirme que l'initiative «*France Nation Verte* » est la voie idéale vers l'autonomisation et la suprématie de la France et de l'Europe: « *Alors, je TH1 l'affirme PR1: France Nation Verte TH2, c'est la voie la plus sûre[....] PR2* »

1-1-5 -Progression de l'information dans la cinquième partie du discours (P.14) :

- ❖ Une progression constante et fondamentale revêt la dernière partie du discours visant à mobiliser tous les acteurs concernés en les invitant à collaborer immédiatement et sans perte de temps à tous les secteurs et sur tous les sujets. Cet appel à la mobilisation collective vise à produire une France avec un avenir durable, sain, sécurisé et convenable pour tous les citoyens, comme l'a exprimé le président de la République :

- « *France Nation Verte, TH1, C'est le choix d'agir[....]PR1* »
- « *C'est la nécessité de mobiliser, [....]PR2.* »
- « *C'est la volonté d'accélérer[....]PR3* »
- « *C'est l'ambition PR4 que le Président [....] TH4*»*

- ❖ **TH1** est un thème explicite pour le 1er propos (PR1), mais en même temps, il est considéré comme le thème implicite pour les propos « PR2, PR3, PR4 ». Cela souligne l'importance de ce thème rendant les propos plus fluides et plus faciles à suivre.

* À l'intérieur de la phrase 4, il y a une progression linéaire qui montre que le Président de la République assure lui-même un grand intérêt à la réussite de ce projet.

- ❖ Ensuite, elle jette des progressions linéaires et constantes, chevauchantes et consécutives :
- « *En lançant France [....] TH1, nous préparons [....] PR1* ».

- « *Nous TH2 répondons à l'appel [...]* PR2 ».
- « *Nous TH3 le leur devons.* PR3 ».
- « *Nous TH4 serons à la hauteur.* PR4 ».

❖ Au terme des premières répliques, nous rencontrons une progression linéaire explicite où TH2 s'appuie sur PR1. Cependant, au niveau des répliques suivantes, nous trouvons une progression constante et successive où TH2 = TH3 = TH4 = Nous, afin d'inclure les destinataires et de produire un sentiment de responsabilité envers la jeunesse, en renforçant la lancée proposée. En résumé, la lancée "**France Nation verte**" répond à l'appel de la jeunesse réclamant des actes concrets pour la construction de la France de demain. Le gouvernement et tous les acteurs concernés s'engagent à être à la hauteur de ces attentes légitimes. Pour cela, Borne invite tout responsable et individu à participer à la "**planification écologique**" afin de créer ensemble la nation verte tant souhaitée. Elle assume sa responsabilité et le pronom singulier «**Je**» considéré comme le seul thème de divers propos de cette progression constante le montre:

- « *Alors, j' TH1 invite chacun [...]* PR1 ».
- « *Je TH2 sais pouvoir compter sur vous [...]* PR2 ».

❖ En outre, elle annonce le propos suivant sans citer directement son thème :

- « *C'est le sens de votre présence [...]* PR ».

En affirmant que leur présence au premier Conseil National ce jour-ci est pour discuter des enjeux liés au climat et à la biodiversité, et pour trouver de véritables solutions.

❖ Pour affirmer que l'objectif primordial de cette réunion est de construire «**une France meilleure** », Borne cite la progression constante suivante :

- « *Ensemble, TH1 nous allons bâtir PR1. Une France meilleure PR2* ».

*TH1 = TH2 (implicite) = ensemble.

❖ Finalement, pour motiver l'auditoire, elle termine son discours par deux phrases exclamatives qui expriment un enthousiasme patriotique et républicain: « Vive la République ! Vive la France ! »

Le discours de Borne a bien renfermé les trois types de progression thématique (linéaire, constante et à thèmes dérivés). Ce qui lui a permis d'illustrer un message cohérent et accessible. Elle a débuté ce discours avec une information de départ focalisant sur les crises existantes, puis a utilisé des progressions à thèmes dérivés pour évoquer en détail les crises contemporaines en France. Par la suite, elle a alterné entre les progressions linéaires et constantes en encourageant les citoyens à changer leurs modes de fabrication et de consommation.

Dans les parties suivantes, son discours s'est toujours basé sur ces trois types de progression, tout en créant de nouvelles informations liées aux crises mentionnées : Progression linéaire, dont le propos de la réplique précédente devient le thème de l'énoncé suivant, créant une continuité rationnelle de l'information. Ce qui permet aux auditeurs de suivre une séquence explicite et cohérente. Pour la progression constante, le même thème est repris d'une phrase à l'autre, mais chaque fois enrichi de nouveaux propos, d'exemples ou de justifications complémentaires. Ce qui intensifie l'exploration d'un thème spécifique. Quant à la progression à thèmes dérivés, elle présente un hyperthème fondamental suivi de thèmes secondaires cruciaux, destinés à focaliser sur une idée centrale tout en s'étendant à divers aspects ou exemples.

L'utilisation opérante de ces procédés a permis de construire le discours de manière organisée, contribuant à la précision et à l'harmonie. De plus, Borne a choisi intelligemment des verbes d'action dynamiques et a alterné entre les pronoms "je" et "nous" pour établir l'équilibre entre sa responsabilité individuelle et l'importance du travail collectif.

Toutefois, la progression thématique n'est pas le seul dispositif permettant à Borne de construire un discours écologique cohérent, d'autres dispositifs ont joué un rôle primordial comme on le verra dans les liaisons inter-paragraphe de ce discours.

1-2 La relation de transition et de liaisons inter-paragraphe :

Pour produire un discours cohérent et compréhensible, les idées doivent suivre une progression logique et fluide. Le passage d'une idée à l'autre doit être évident, afin de ne pas troubler le destinataire. Chaque paragraphe ou partie doit apporter une nouvelle idée ou compléter l'idée précédente en s'appuyant sur ce qui est déjà énoncé. Cela évite les changements de thème brusques et rend le discours plus naturel et acceptable de la part de l'auditoire.

En fait, Mme Élisabeth Borne a bien lié les cinq parties. Au début de chaque section, elle commence par un appel à l'auditoire : « Mesdames et Messieurs,».

D'abord, dans la première partie, elle a évoqué les crises environnementales en mettant en avant deux certitudes : la capacité de relever ce défi en coopérant ensemble et la possibilité de la transition écologique. Elle a appelé à des changements dans notre mode de vie, car ce n'est pas une question d'idéologie, mais bien de survie. À la fin de cette partie, elle a annoncé que la transition écologique est la meilleure solution : « Cela me conduit [...] à la transition écologique [...] qui est synonyme de [...] vivre [...] pour une meilleure santé, pour une croissance [...] ».

Selon les paragraphes de la première partie, nous trouvons que cette partie contient 16 paragraphes successifs. Le premier paragraphe se termine par « Mesdames et Messieurs ». Le deuxième paragraphe commence par « Nous », soulignant son engagement avec les auditeurs, et se termine par « période critique ». Dans les paragraphes qui suivent, elle met la main sur les diverses crises évoquant successivement la « crise énergétique », « la crise climatique », et la question de « la biodiversité ». Ensuite, elle

explique dans le 7^{ème} paragraphe les difficultés qui assurent la gravité de cette période.

Ainsi, les 7 premiers paragraphes présentent une introduction efficace et bien cohérente à ce discours. Quant au 8^{ème} paragraphe, il se termine par « avec tous les acteurs », soulignant l'importance du travail collectif, en relevant les impacts de ces crises sur la vie quotidienne. Ce panorama développant les crises affrontées se termine par le 12^{ème} paragraphe qui annonce l'immense défi à surmonter. Pour le 13^{ème} paragraphe, Mme Borne aborde « l'Histoire de l'Humanité » pour montrer la capacité des hommes à surmonter cette crise, signalant une vision positive pour l'avenir. Elle illustre que « la transition écologique » sera le meilleur synonyme d'une vie saine, en encourageant l'auditoire à « réorienter » ses actions.

Par cette analyse, nous trouvons que Borne a bien construit une étroite relation entre les paragraphes de cette partie de sorte que chaque paragraphe vient compléter les idées précédentes. Borne a créé une relation solide entre les deux parties, puisqu'elle a terminé la 1^{ère} partie par le verbe « **réorienter** » et a commencé la 2^{ème} partie par le verbe « **agir** ».

Pour la 2^{ème} partie, elle comprend 22 paragraphes, chaque paragraphe s'appuie sur le précédent développant toujours les arguments en faveur de la planification écologique. Du 2^{ème} au 7^{ème} paragraphe, Borne critique les approches actuelles en invitant à trouver des actions concrètes et structurées « **sur tous les fronts** ». Elle termine le 7^{ème} paragraphe en annonçant la proposition du président de la République concernant « **la planification écologique** », et commence le 8^{ème} paragraphe par le même thème pour déclarer comment ce plan peut être adopté en France.

Elle continue, du 9^{ème} au 18^{ème} paragraphe, en utilisant les connecteurs logiques « **ensuite, d'abord, enfin** » pour marquer les différentes étapes de la réalisation de la planification écologique en illustrant ses argumentations par des exemples à l'appui. Puis, au

10^{ème} paragraphe, elle détermine le rôle des acteurs « **dans chaque filière** » en énumérant ces filières dans le 11^{ème} paragraphe. Le 12^{ème} paragraphe qui commence par : « **Ce sont les territoires** » développe les idées de Borne, et il est bien relié aux paragraphes suivants.

Le 21^{ème} paragraphe : « **des objectifs, un plan, des moyens** », indique les moyens et les outils mis en avant pour soutenir la planification écologique. Borne termine la 2^{ème} partie par l'expression « **France Nation Verte** », pour annoncer le nom de l'initiative gouvernementale. Alors, les liens entre les paragraphes sont variés, contribuant à la cohérence de cette partie avec la précédente.

Borne insère la 3^{ème} partie de son discours sur le programme « **France Nation Verte** » en employant le verbe « faire ». Elle résume les idées des 47 paragraphes précédents. Dans les paragraphes 2 à 12, elle mentionne les efforts passés du gouvernement, en utilisant le temps passé. Ensuite, elle défile au temps présent et futur pour produire une progression logique. Les paragraphes 13 à 22 manifestent des expressions au présent et futur pour exposer les efforts en cours et les attentes prochaines.

Du paragraphe 23 au dernier, elle réutilise le passé pour annoncer le lancement des dispositifs gouvernementaux, avec des expressions telles que « nous sommes déterminés ». Elle utilise également le futur pour exposer les résultats prévus. Elle renforce ainsi la dimension prospective et mobilise les auditeurs.

Dans les paragraphes de la 3^{ème} partie, Borne a également utilisé des connecteurs concrets comme « **pour, et, depuis, enfin** » pour établir des relations sémantiques entre ces paragraphes. Elle a aussi cité des chiffres fictifs pour créer un discours crédible et logique. Grâce aux relations étroites entre les paragraphes de cette partie, elle a pu créer une vision à long terme, en terminant cette partie par l'insistance sur « *la transition énergétique ou agricole* ».

Quant à la 4^{ème} partie, Borne développe son idée précédente en évoquant la méthode à adopter pour réaliser la vision lancée, en disant « *je parle de chantiers... Méthode* ». Elle complète au paragraphe suivant que le changement est difficile : « *complexe ou abstrait* ». Elle utilise le connecteur « *mais* » pour lier le 3^{ème} paragraphe au précédent. Elle illustre les détails de l'approche globale dans les paragraphes suivants.

Elle conclut en proposant une hypothèse avec « *si* », illustrant les conséquences prévues pour donner une dimension prospective à son discours. Elle recourt aux connecteurs logiques pour produire son argumentation et créer ainsi un discours persuasif. Elle emploie des verbes d'action pour mobiliser les acteurs concernés. Chaque paragraphe enrichit le suivant, soit par des explications, soit par des arguments.

Elle utilise aussi des termes clés liés au sujet pour renforcer la coopération. Cette partie, la plus longue avec près de 60 paragraphes, établit des liens chronologiques à l'aide du présent de l'indicatif et du futur simple en évoquant un sentiment d'urgence et de proximité. Elle termine cette partie par : « *la France Nation Verte* » qui est la voie d'assurer un lien étroit avec la dernière partie, qui commence par la même expression.

Pour la 5^{ème} partie, qui contient presque 5 paragraphes, chacun d'eux porte une idée qui s'appuie sur la précédente. Le 1^{er} paragraphe évoque la nécessité d'agir de manière solide et précise ; il se base sur la dernière idée du 5^{ème} paragraphe, qui invite à réaliser la transition écologique. Ensuite, Borne évoque l'idée du 2^{ème} paragraphe, qui relève de l'appel du président.

Elle conclut son discours en répétant le pronom « *Nous* » pour inviter à la collaboration afin de construire « *France Nation Verte* ». Finalement, elle emploie « *Alors* » comme connecteur fort pour lier les idées précédentes, en affirmant que « *compter sur vous* », « *ensemble* » et « *vive la France* » sont toutes des expressions

efficaces qui contribuent à créer une relation étroite et logique entre les idées des paragraphes et des parties.

La question qui se pose à ce stade de l'étude relève des contradictions que peut enfermer ce discours.

Finalement, nous constatons que Borne évite les contradictions, qu'elles soient énonciatives ou référentielles. Elle évite toute modification soudaine, garantissant ainsi la fluidité et la compréhension de son discours. Elle a bien déterminé l'utilisation des temps verbaux convenables. Elle a bien alterné entre les pronoms « je » et « nous » pour souligner son engagement et sa responsabilité avec l'emploi du « je » et la responsabilité collective avec le recours au « nous ». Il s'agit donc d'une complémentarité et non d'une contradiction.

En fait, Borne n'a illustré aucune contradiction énonciative. Tous les thèmes et les idées évoqués sont bien organisés et il n'existe aucune contradiction sur le plan référentiel. Toutes les idées tournent autour des crises écologiques, de leurs conséquences, des plans proposés, des méthodes adoptées, des efforts gouvernementaux, etc. Ainsi, Borne a créé une cohérence dans le contenu de son discours. Elle a donc garanti la crédibilité, la compréhension et la clarté de son discours comme on l'a démontré tout le long de l'analyse.

Conclusion

La cohérence textuelle, est un concept distinct, elle est cruciale pour comprendre et transmettre un message clair et structuré. Cette cohérence doit se reposer sur de nombreux facteurs qui sont principalement liés à la compréhension des unités linguistiques et aux relations de sens entre les énoncés et leur contexte. La cohérence textuelle est cruciale dans le discours écologique et doit adopter une stratégie linguistique et structurelle pour assurer une communication claire et efficace.

Nous avons constaté lors de ce travail que la première ministre Élisabeth Borne est une excellente interlocutrice vu les points suivants :

Borne a ingénieusement exploité trois types de progression thématique dans son discours : linéaire, constante et à thèmes dérivés. Elle a commencé par un contexte historique sur les crises, puis a abordé les crises contemporaines en France. En alternant entre les divers types de progression discursive, elle a motivé les citoyens à modifier leurs modes de fabrication et de consommation.

Chaque type de progression a enrichi le discours, consistant en une continuité rationnelle et une investigation approfondie des thèmes. La sélection des verbes d'action et l'alternance de pronoms « Je, Nous » intensifient sa vision collective et personnelle.

- Chaque paragraphe (ou chaque partie) s'appuie sur celui qui précède en produisant une relation étroite et claire.
- Borne évite les contradictions afin de garantir la crédibilité, la compréhension et la clarté du discours
- Elle a bien construit un discours vif et cohérent.
- Elle a utilisé tous les moyens de cohérence textuelle pour insister sur l'importance des crises affrontées.
- Elle assure l'équilibre entre les thèmes visés.

Références Bibliographiques :

Corpus

- **Le verbatim du discours est disponible sur le site:** <https://www.info.gouv.fr/discours/discours-de-la-premiere-ministre-elisabeth-borne-lancement-de-france-nation-verte>. Consulté le 10 / 05 / 2023.

Références en français et en anglais

- Chiss, J.-L., Filliolet, J., & Maingueneau, D. (1993). *Linguistique française*. Paris: Hachette.
- Fontanier, P. (1977). *Les Figures du discours*. Paris: Flammarion.

- Fromilhague, C., & Sancier-Chateau, A. (2004). *Introduction à l'analyse stylistique*. Paris: Armand Colin.
- Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London: Longman.
- Jeandrillou, J.-F. (1997). *L'analyse textuelle*. Paris: Armand Colin.
- Kokelberg, J. (1993). *Les Techniques du style*. Paris: Nathan.
- Page, M. (1981). *Cohésion et cohérence dans la compréhension de texte*. Communication présentée au VIe Congrès de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, Paris, Lund.
- Pépin, L. (1998). *La cohérence textuelle*. Québec: Beauchemin.
- Pépin, Lorraine (2001). *Renforcer la cohérence d'un texte*. Paris : Éditions Chronique sociale.
- Riegel, M, Pellat, J.C., Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodologique du français*. Paris: PUF.
- Siouffi, G. (2014). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris: Armand Colin.

Thèses :

- Adam, C. (2012). *Voisinage lexical pour l'analyse du discours* (Thèse de doctorat). Département des Sciences du Langage, Université Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse, France.
- Pépin, L. (1989). *Élaboration et expérimentation d'une méthode d'enseignement et d'évaluation de la cohérence textuelle adaptée à des adultes scolarisés* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal.
- Smaili, Y. (2016-2017). *Étude analytique de la cohérence et de la cohésion textuelle dans les productions écrites : le cas des étudiants de 2ème année* (Mémoire de maîtrise). Université Kasdi Merbah Ouargla, Ouargla, Algérie.

Références en arabe

- خطابي، م. (1991). *إلسانيات النص: مدخل إلى انسجام الخطاب*. المركز الثقافي العربي.
- عبد المجيد، ج. (1988). *البيدع بين البلاغة واللسانيات النصية*. الهيئة المصرية العامة للكتاب.

Articles du journal

- Adam, C., & Morlane-Hondère, F. (2009, juin 24-26), « *Détection de la cohésion lexicale par voisinage*

distributionnel : application à la segmentation thématique », Communication présentée lors du RECITAL 2009, Senlis.

- ALKHATIB, M. (2012). « *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?* » in *Didáctica. Lengua y Literatura*, vol. 24, 45-64.
- Bourque, G. (1987), « *La cohérence ou la cohésion* », *Liaisons*, vol. 11, no 3-4, p. 32-37.
- Charolles, M. (1978). « *Enseignement du récit et cohérence du texte* » in *Langue française*, no 38, Larousse, Paris, p. 128.
- Charolles, M. (1988), « *Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960. Modèles linguistiques* », Tome X, Fasc. 2 : 45-66.
- Charolles, M. (1995), « *Cohésion, cohérence et pertinence du discours* », *Travaux de linguistique*, 29 : 125-151.
- Charolles, M. (2011b), « *Cohérence et cohésion du discours* », In K. Hölker & C. Marengo (Eds.), *Dimensionen der Analyse von Texten und Diskursen – Dimensioni dell'analisi di testi e discorsi* (pp. 153-173).
- El Khayaoui, M., & Louiz, D. (2023), « *Cohérence et cohésion textuelles : pour une meilleure approche de l'écrit* ». *Revue Internationale du Chercheur*, Volume 5 : Numéro 1, pp. 229-251. <https://www.revuechercheur.com/>
- Hamza, M. (2021), « *Dispositifs de cohésion grammaticale dans "Ourania" de Le Clézio* », *Revue des Études humaines et littéraires*, Université de Kafr El Sheikh, Faculté de Lettres, vol. 25(3), 290-327.
- Halliday, M. A. K. et Hasan, R. (1976). « *System and Function in Language* ». *Oxford: Oxford University Press*, 26-32.
- Halliday, M. A. K. et Hasan, R. (1989), « *Language, context and Text: Aspects of language in a Socio-Semiotic Perspective* ». *Oxford University Press*, Series editor: Frances Christie, pp. 52-69.
- Kouma, B., & Babine, P. (2023), « *Problématique de la cohérence et de la cohésion textuelles dans "Sous fer" de Fatoumata Keïta* », *Langues africaines*, 15(2), 35-52. Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso.
- Lundquist, L. (1980), « *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique* », *Copenhague*, Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck.

- Petitjean, B. (1984) « *Formes et fonctions des différents types d'évaluation* », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, no 44, L'évaluation, 5-20.
- Sembiring Pandia, G. O., & Pramuniati, I. (M.Hum.). (2012). « *L'analyse des éléments de la cohésion lexicale dans les écritures des étudiants de la section française* ». *Hexagone: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis*, 1(1), 40-46.
- Umam, K., Urip, S. R., & Santoso, B. W. J. (2019), « *La cohésion grammaticale en langue française au discours de la parole d'Emmanuel Macron* », *Digital Press Social Sciences and Humanities*, 3(28), 2018.

Dictionnaires :

- Greimas, A. J. (Dir.). (1986). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, Hachette.
- Larousse. (2005). *Le Petit Larousse illustré* (100e éd.). Paris, Hachette.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, P.U.F.

الانسجام النصي في الخطاب البيئي "مبادرة فرنسا أمة خضراء" لـ إيزابيث بورن، رئيسة الوزراء "أتمونجاً"، أكتوبر ٢٠٢٢

ملخص

على مدار العشرين عامًا الماضية، عمقت اللغويات تحليل الخطاب من خلال التمييز بين الانسجام والتماسك. تستعرض هذه المقالة كيفية تعزيز آليات الانسجام النصي، سواء الداخلية أو الخارجية، في خطاب إيزابيث بورن بعنوان "مبادرة فرنسا أمة خضراء"؛ حيث تسعى لتعبئة الجهات المعنية نحو فكرة التحول البيئي .

تهدف هذه المقالة إلى الإجابة على عدة تساؤلات: هل استطاعت إليزابيث بورن توجيه محاورها بشكل فعال؟ هل قدمت أفكارًا كافية لإقناع جمهورها؟ هل العلاقات بين أجزاء الخطاب وفقراته وثيقة وقوية؟ هل الأفكار المطروحة متماسكة أم تحتوي على تناقضات، ولأي غرض؟

تظهر لنا منهجية التحليل الوصفي كالأكثر ملاءمة للوصول إلى النتائج المرجوة. ومن النتائج البارزة التي توصلت إليها الدراسة أن بورن استخدمت آليات الانسجام النصي لتقديم خطاب منطقي ومؤثر، مع تقديم حجاج واضحة وأمثلة ذات صلة قوية بالموضوع. كما أن أجزاء الخطاب وفقراته مترابطة بشكل جيد، مما يعزز من أفكارها المطروحة للجمهور. استخدمت استراتيجية فعالة لتشجيع التفكير البناء، مع التركيز على آليات الانسجام النصي من حيث تقديم المعلومات الموضوعية، سواء كانت خطية أو مستمرة أو مرتبطة بالموضوعات المنبثقة. كما تم تقليل المسافة بين الفقرات والأجزاء، وتم تجنب وجود مواضيع متناقضة مع الموضوع الأساسي.

الكلمات المفتاحية: الانسجام النصي، التقدم الخطي، المستمر، المشتقة أو المنبثقة، الفقرة، التناقضات.